

COMPTE À REBOURS AVANT EXTINCTION

Qu'attendent les entreprises pour agir ?

Résumé – Greenpeace, juin 2019

« *Le dangereux déclin de la nature : un taux d'extinction des espèces sans précédent et qui s'accélère.*

La réponse mondiale actuelle est insuffisante.;

Des changements transformateurs sont nécessaires pour restaurer et protéger la nature.

Les intérêts particuliers doivent être dépassés pour le bien de tous

C'est l'évaluation la plus exhaustive de ce type.

Un million d'espèces menacées d'extinction... »

Plateforme intergouvernementale sur la biodiversité et les services écosystémiques (IPBES)¹.

Le **dérèglement climatique** et la sixième **extinction de masse** sont le résultat de notre surconsommation des ressources de la planète. Ces deux phénomènes sont les plus grandes menaces qui planent sur l'humanité. Les scientifiques nous alertent sur les conséquences des changements climatiques d'origine anthropique qui se font déjà sentir², et près d'un million d'espèces risquent de disparaître³.

Les crises climatique et écologique ont de nombreux facteurs en commun, notamment la **destruction des forêts** et autres écosystèmes naturels par l'agriculture industrielle. **Environ 80 % de la déforestation dans le monde est due à la production agricole**⁴, qui est également la principale cause de la destruction des habitats⁵.

¹ <https://www.ipbes.net/news/Media-Release-Global-Assessment-Fr>

² IPCC (2018) 'Summary for policymakers' in *Special report: Global warming of 1.5°C*, [Masson-Delmotte V et al, eds], World Meteorological Organization
https://report.ipcc.ch/sr15/pdf/sr15_spm_final.pdf

³ IPBES (2019), Communiqué de presse 'Le dangereux déclin de la nature : Un taux d'extinction des espèces « sans précédent » et qui s'accélère'
<https://www.ipbes.net/news/Media-Release-Global-Assessment-Fr>

⁴ Kissinger G, Herold M & De Sy V (2012) 'Drivers of deforestation and forest degradation: A synthesis report for REDD+ policymakers'
https://assets.publishing.service.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment_data/file/65505/6316-drivers-deforestation-report.pdf, p11

⁵ « Pour les écosystèmes terrestres et d'eau douce, le changement d'affectation des sols a eu l'impact négatif relatif le plus important sur la nature depuis 1970, suivi par l'exploitation directe, en particulier la surexploitation, des animaux, végétaux et autres organismes principalement via la culture, l'exploitation forestière, la chasse et la pêche... L'expansion agricole est la forme de changement d'affectation des sols la plus répandue, avec plus d'un tiers de la surface des terres consacrées à l'agriculture ou à l'élevage. Cette expansion, accompagnée du doublement des superficies urbaines depuis 1992 et l'essor sans précédent des infrastructures lié à l'augmentation de la population et de la consommation, s'est faite principalement au détriment des forêts (et notamment des grandes forêts tropicales primaires), des zones humides et des prairies. » Source: Díaz S et al (2019) 'Summary for policymakers of the global assessment report on biodiversity and ecosystem services of the Intergovernmental Science-Policy Platform on Biodiversity and Ecosystem Services, advance unedited version', 6 mai 2019.
https://www.ipbes.net/system/tdf/spm_global_unedited_advance.pdf?file=1&type=node&id=35245

L'élevage, et notamment la production d'aliments pour nourrir les animaux d'élevage, est un important **moteur de la déforestation**⁶ et représente près de 60 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre directement liées à l'agriculture⁷.

Si nous voulons rapidement réduire nos émissions de gaz à effet de serre et restaurer les capacités de puits de carbone, la façon la plus rapide et la moins coûteuse est de mettre un terme à la déforestation et de restaurer les forêts de la planète.

Lors de la conférence sur le climat des Nations unies à Cancún, en 2010, des membres du Consumer Goods Forum (CGF) **se sont engagés à mettre fin à la déforestation d'ici à 2020** en garantissant un approvisionnement responsable en matières premières liées à la destruction des forêts, à savoir le **bétail, l'huile de palme, le papier et la pâte à papier**, et le **soja**⁸.

Malgré ces promesses, la production mondiale de ces matières premières reste aujourd'hui l'une des principales causes de la destruction des forêts. D'après les analyses réalisées par Greenpeace International⁹, la production de ces matières premières aura entraîné d'ici à début 2020 la destruction d'environ 50 millions d'hectares de forêts (soit une superficie équivalente à celle de l'Espagne¹⁰), depuis les engagements pris en 2010¹¹.

En parallèle, nous avons assisté au **boom du commerce international de matières premières à haut risque** : depuis 2010, la surface occupée par les champs de soja au Brésil a augmenté de 45 %¹², la production d'huile de palme en Indonésie a fait un bond de

⁶ Fearnside P (2017) 'Deforestation of the Brazilian Amazon' Oxford Research Encyclopedia of Environmental Science <https://doi.org/10.1093/acrefore/9780199389414.013.102>

⁷ IPCC (2014) 'Climate change 2014: Mitigation of climate change' Cambridge University Press https://www.ipcc.ch/site/assets/uploads/2018/02/ipcc_wg3_ar5_full.pdf pp822–824. Les émissions directes de l'agriculture s'élèvent au total à ~5,8 GtCO₂e/an, les produits animaux (ensemble des émissions liées à l'élevage) représentant :

- Fermentation entérique : 2,1 GtCO₂e/an
- Fumier : 0,99 GtCO₂e/an
- Émissions liées aux engrais : 0,34 GtCO₂e/an (sur un total de 0,68 ; au moins 50 % sont directement liés à l'alimentation animale)

Les émissions directes liées à l'élevage s'élèvent donc au total à 3,43 GtCO₂e/an, soit 59 % de l'ensemble des émissions directes de l'agriculture.

⁸ Consumer Goods Forum, 'Deforestation'

<https://www.theconsumergoodsforum.com/initiatives/environmental-sustainability/key-projects/deforestation/>

⁹ Dans le présent document, « Greenpeace » fait référence à « Greenpeace International », sauf indication contraire.

¹⁰ Central Intelligence Agency, 'The World Factbook: Spain'

<https://www.cia.gov/library/publications/the-world-factbook/geos/sp.html>

¹¹ Analyses de Greenpeace à partir de données de Curtis PG et al (2018) 'Classifying drivers of global forest loss', in *Science* 361: 1108–1111 <http://science.sciencemag.org/content/361/6407/1108>. D'après ces données, 30 millions d'hectares déboisés de façon permanente entre 2010 et 2015 sont imputables à l'agriculture et à la production de matières premières. Ce chiffre (qui représente 25 % de la perte de couvert forestier au niveau mondial) tient compte de la déforestation liées aux infrastructures énergétiques et minières, ainsi qu'aux cultures et pâturages. Le taux annuel au cours de cette période ne laisse entrevoir aucune tendance claire ; si la moyenne de 5 millions d'hectares par an se maintient pour la période 2016-2019, 50 millions d'hectares auront disparu d'ici à 2020.

¹² De 23,3 millions d'ha en 2010 à 33,9 millions d'ha en 2017. Source : FAOSTAT, 'Cultures' <http://www.fao.org/faostat/fr/#data/QC>.

75 %¹³, tandis que l'empreinte du cacao en Côte d'Ivoire s'est intensifiée de 80 %¹⁴. Le pire est encore à venir : **d'ici à 2050, la consommation (et donc la production) mondiale de viande devrait augmenter de 76 %¹⁵**, la production de soja de près de 45 % et celle de l'huile de palme d'environ 60 %¹⁶.

Début 2019, Greenpeace a demandé à plus de 50 négociants, acteurs de la grande distribution, producteurs et entreprises de biens de consommation de faire état de leurs progrès en matière de lutte contre la déforestation en rendant publics les noms de leurs fournisseurs de bétail, de cacao, de produits laitiers, d'huile de palme, de papier et de pâte à papier et de soja. **Pas une seule entreprise n'a été capable de démontrer qu'elle avait réellement accompli des efforts pour mettre fin à la déforestation dans sa chaîne d'approvisionnement.** D'après les informations des quelques entreprises qui ont publié les données de leurs fournisseurs, toutes s'approvisionnent auprès de négociants ou de groupes de producteurs qui contribuent à la déforestation.

La surconsommation de viande et de produits laitiers est l'un des facteurs sous-jacents de la destruction des forêts : elle entraîne leur conversion à la fois en pâturages pour les animaux et en cultures destinées à nourrir les animaux. **Pourtant, les entreprises ignorent le volume ou l'origine des aliments pour animaux** dans leur chaîne d'approvisionnement en viande et produits laitiers. C'est une grave négligence, alors que la production de soja est la deuxième cause de déforestation à l'échelle mondiale¹⁷, et que 90 % du soja produit dans le monde est destiné à nourrir les animaux¹⁸.

De plus, de nombreux géants de l'agroalimentaire conquièrent de façon agressive de nouveaux marchés et de nouvelles régions où la consommation de viande et de produits

¹³ De 23 600 tonnes en 2010 à 41 500 tonnes en 2017. Source : IndexMundi, 'Indonesia palm oil production by year' <https://www.indexmundi.com/agriculture/?country=id&commodity=palm-oil&graph=production>, à partir des données de : <https://www.fas.usda.gov/commodities/oilseeds>.

¹⁴ FAOSTAT, 'Cultures', <http://www.fao.org/faostat/fr/#data/QC>

¹⁵ Alexandratos N & Bruinsma J (2012) 'World agriculture towards 2030/2050: The 2012 revision' ESA Working Paper No 12-03, Food and Agriculture Organization of the United Nations, <http://www.fao.org/3/a-ap106e.pdf>

¹⁶ FAO (2018) 'L'avenir de l'alimentation et de l'agriculture : Parcours alternatifs d'ici à 2050', Rome <http://www.fao.org/publications/fofa/fr/>. Les données ont été récupérées à partir de la base de données liée à ce rapport (<http://www.fao.org/global-perspectives-studies/food-agriculture-projections-to-2050/fr/>). Tous les chiffres utilisés font référence au scénario business-as-usual, pour comparer l'année de référence 2012 et les projections pour 2050.

¹⁷ Henders, S, M Persson, T Kastner (2015) Trading forests: land-use change and carbon emissions embodied in production and exports of forest-risk commodities, Environmental Research Letters, Volume 10, Number 12 22, décembre 2015, p6

<https://iopscience.iop.org/article/10.1088/1748-9326/10/12/125012/pdf>;

Commission européenne (2013), 'The impact of EU consumption on deforestation: Comprehensive analysis of the impact of EU consumption on deforestation', Technical Report No. 2013-063 <http://ec.europa.eu/environment/forests/pdf/1.%20Report%20analysis%20of%20impact.pdf>

¹⁸ Sharma S, IATP & Schlesinger S (2017) 'The rise of big meat: Brazil's extractive industry' https://www.iatp.org/sites/default/files/2017-11/2017_11_30_RiseBigMeat_f.pdf p25

laitiers est inférieure à la moyenne¹⁹, y introduisant la « **malbouffe** » et **des régimes riches en protéines animales** malgré les avertissements des nutritionnistes²⁰.

Il ne nous reste à peine plus de dix ans pour maîtriser nos émissions de gaz à effet de serre et limiter ainsi la hausse des températures à 1,5 °C²¹. Pour éviter un effondrement climatique et écologique, nous devons changer radicalement nos modes de gestion forestière et de production de nos aliments, réduire considérablement notre consommation de viande et de produits laitiers et mettre fin peu à peu à la production d'agrocaburants²² et de bioplastiques.

C'est aux entreprises qui utilisent des matières premières à haut risque, comme la viande de bœuf, l'huile de palme ou le soja, d'apporter la preuve que les produits qui entrent dans leur chaîne d'approvisionnement ne sont pas issus de la déforestation. Elles doivent également réduire de façon drastique leur utilisation de viande et de produits laitiers, de façon à entraîner **une réduction de plus de 70 % de la consommation de ces produits par habitant dans des régions comme l'Amérique du Nord ou l'Europe de l'Ouest d'ici à 2030²³.** Pour ce faire, le lait, le porc, le bœuf et la volaille produits de façon industrielle doivent laisser la place à des aliments végétaux, sains et abordables.

Face à la crise écologique et climatique que nous traversons, les entreprises qui ne peuvent ou ne veulent pas prendre les mesures qui s'imposent pour « assainir » le commerce mondial des matières premières et en exclure les responsables de la déforestation **doivent se retirer** du marché des matières premières à haut risque.

¹⁹ Khaitan R (2017) 'These 5 US fast food chains are showing big appetites for emerging markets', Frontera, 6 août 2017 <https://frontera.net/news/global-macro/these-5-us-fast-food-chains-are-showing-big-appetites-for-emerging-markets/>; Bell D & Shelman M (2011) 'KFC's Radical Approach to China', Harvard Business Review <https://hbr.org/2011/11/kfcs-radical-approach-to-china>; Oxfam (2016) 'Precarious Lives: Food, Work and Care After the Global Food Crisis' <https://bit.ly/2l1p9rq>

²⁰ Bahadoran Z, Mirmiran P & Azizi F (2015) Fast Food Pattern and Cardiometabolic Disorders: A Review of Current Studies, Health Promotion Perspectives, Volume 5, Number 4 30 janvier 2016, p231-40 <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC4772793/>

²¹ IPCC (2018) 'Summary for policymakers' in *Special report: Global warming of 1.5°C*, [Masson-Delmotte V et al, eds], World Meteorological Organization https://report.ipcc.ch/sr15/pdf/sr15_spm_final.pdf

²² Greenpeace ne soutient pas le fait que des terres soient utilisées pour de la production de bioénergie, notamment la coupe d'arbres sur pied. Voir Greenpeace (2018) 'Greenpeace position on bioenergy' <https://storage.googleapis.com/planet4-eu-unit-stateless/2019/03/cd081168-201811-greenpeace-bioenergy-position.pdf>

²³ Conformément aux objectifs alimentaires tirés de la Commission EAT-Lancet et de Greenpeace (2018) 'Moins mais mieux : moins de viande et de produits laitiers pour une planète en bonne santé' <https://www.greenpeace.fr/mieux-de-viande-de-produits-laitiers-planete-bonne-sante/>